

Enzo Manni, le pire cauchemar de la bactérie

L'oléiculteur des Pouilles a été l'un des premiers à se dresser contre la bactérie, quand celle-ci a commencé à sévir. Présent ce week-end à la foire de l'Oliu Novu de Santa Lucia di Tallà, ce vrai combattant se rapproche de la Corse touchée à son tour



Enzo Manni, le responsable du collectif La Voce dell'Uliuvu, constatant les dégâts de la xylella il y a un peu plus de deux ans, sur la terre du Salento, dans les Pouilles.



(ARCHIVES N. K.)

C'était au mois d'octobre 2014, dans la province du Salento, territoire des Pouilles où l'olivieraie immense et séculaire, se mourait déjà.

Une délégation corse venait de se poser à Gallipoli, petite localité du littoral, où un symposium consacré à la terrible *Xylella fastidiosa* s'apprêtait à commencer. Sur place, les scientifiques venus du monde entier savent par avance que leurs travaux sont dépassés par l'avancée dévastatrice qui étrangle l'olivieraie. Elle y étendra son cimetière.

Mais en ce mois d'octobre 2014, ils sont encore nombreux à y croire. Pour les trouver, il faut quitter les plages de Gallipoli, s'enfoncer dans l'intérieur des terres, et rencontrer ces gardiens d'un temple oléicole en péril, de véritables soldats entrés en résistance.

Parmi eux, Enzo Manni fait figure de chef charismatique. Nous l'avions rencontré dans les locaux de la coopérative qu'il dirige aujourd'hui encore à Racale. L'homme nous avait parlé avec ses tripes autant qu'avec son cœur. Avec les mots et le ton d'un porte-étendard.

"Vous êtes arrivés par l'aéroport de Brindisi, vous êtes donc venu par la route. Vous avez vu, de part et d'autre, ces arbres magnifiques qui s'étendent de Lecce à Santa Maria de Leuca. Nous ne pouvons envisager cette terre autrement, confiait le responsable du collectif La Voce dell'Uliuvu. Nous autres agriculteurs, nous n'abandonnerons pas. Abandonner, ce serait une gifte à nos ancêtres qui nous ont laissé ce patrimoine."

Au contact permanent de la terre des oliviers, il fut

l'un des premiers à identifier le mal qui trouva, dans les Pouilles, sa porte d'entrée en Europe. Dès lors, il activa un réseau d'informateurs tissé jusqu'aux laboratoires universitaires les plus éclairés en la matière, porta le message tendant à placer l'Union Européenne face à ses responsabilités, s'éleva contre le mot d'ordre d'arrachage. "Son vécu d'agriculteur et son expérience face à la xylella lui donnent aujourd'hui la plus grande légitimité pour en parler", confie Fabienne Maestracci.

La vice-présidente du syndicat AOC Oliu di Corsica fut, avec Louis Cesari, la première à rencontrer Enzo Manni. C'était il y a 3 ans, au cœur du Salento, à l'heure où la Corse commençait seulement à craindre l'irruption de la bactérie sur son territoire.

L'oléiculteur italien a, depuis ce jour, conforté sa proximité avec ses voisins insulaires. Le Symposium de Gallipoli constitua une première occasion, avant que le syndicat Oliu di Corsica ne l'invite à participer aux échanges dans le cadre de la foire de Santa-Lucia di Tallà.

"Un homme en phase avec les réalités de la terre"

Venu une première fois en 2015, il refait le déplacement ce week-end, à l'heure où chez lui, la xylella a malheureusement fait plier le monde agricole. "Malgré toute la foi qui les anime, les oléiculteurs des Pouilles ont engagé un processus de reconversion dans la pomme de terre. Cette démarche a permis, en outre, de mesurer à quel point leur capacité de

réaction et leur pragmatisme sont considérables", insiste Fabienne Maestracci.

Manni et les siens n'abandonnent pas l'olivieraie du Salento pour autant. Ils travaillent sur de nouvelles variétés, lesquelles seraient plus résistantes à la bactérie. Ce qui les rapproche de la Corse, une île où le responsable de La Voce dell'Uliuvu met un point d'honneur à se rendre, considérant que le mal n'y est pas aussi profond, que le désastre italien peut au moins permettre de tirer certains enseignements.

"Il fera un point sur les Pouilles, mais il nous expliquera aussi tout ce qu'implique la zone d'enrayement que l'autorité préfectorale veut mettre en place", précise la vice-présidente du syndicat des producteurs corses. "Vous êtes le premier élu qui vient nous voir sur le

terrain." Enzo Manni avait fait la remarque à Xavier Luciani, alors élu territorial d'opposition, qui était du déplacement organisé par l'Odarc en octobre 2014. L'actuel conseiller exécutif avait été impressionné par "un homme vraiment en phase avec les réalités de la terre. Il m'avait dit qu'abandonner ses oliviers, ça serait comme s'il donnait un coup de pied au derrière à son grand-père. Je lui avais confié mon impression d'en avoir appris davantage en une heure avec lui, qu'en écoutant les scientifiques toute la journée". Les deux hommes sont restés en contact.

L'élu sait à quel point la présence du combattant de la terre de Racale est précieuse pour livrer bataille, là où la guerre n'est pas encore perdue.

NOËL KRUSLIN



(ARCHIVES LA PROVENCE)

Spécificité et authenticité pour la Festa di l'oliu novu

Après avoir célébré ses 20 ans en beauté l'an dernier, A Festa di l'oliu novu prendra ses quartiers ce week-end à Santa-Lucia di Tallà pour une 21^e édition riche et divertissante. Chaque année, visiteurs, exposants, artisans et créateurs sont toujours plus nombreux à animer la fête. Le président Don-Pierre Corsi et l'équipe de bénévoles ont concocté une programmation qui fait la part belle aux spécialités locales.

L'huile d'olive sera toujours à l'honneur, autour du savoir-faire des oléiculteurs. Cette foire est la première de la saison dans la région.

Les visiteurs pourront se divertir, découvrir, goûter et acheter des produits de qualité. Tout au long de ces deux jours : atelier métiers d'antan ; démonstration et vente de produits artisanaux sur la place du village ; animation musicale avec le Bastia Blu Band ; exposition des

sculptures de Hans Esslinger ; présentation des sculptures d'Ange-Félix ; atelier sur l'huile d'olive avec le Parc naturel régional de Corse et Jérôme Franchi ; atelier Parlemu corsu ; visite de l'écomusée de l'huile d'olive et du vieux moulin de Jean-Christophe Arie ; conférence sur la Xylella ; promenade à dos d'âne et animation enfants.

A.-F. I.

Le programme

Samedi 8 avril

- 10 h, ouverture du champ de foire
- 11 h, inauguration, discours du président, vin d'honneur en présence des élus.
- 13 h, dégustation au-dessus du moulin, fabrication de pain à l'ancienne et dégustation des différentes huiles d'olive.
- 14 h, démonstration de greffe d'oliviers avec la chambre d'agriculture de Corse-du-Sud.

- 15 h, démonstration de sculpture sur bois par Stéphane Deguilhen ;
- 17 h, conférence d'Enzo Manni sur la Xylella fastidiosa (l'occasion de faire un point sur la situation, trois ans après le début de l'épidémie dans les Pouilles).

Dimanche 9 avril

- 10 h, ouverture du champ de foire.
- 11 h, messe et procession de la confrérie

San Francesco avec bénédiction des oliviers.

- 13 h, dégustation au-dessus du moulin, fabrication de pain à l'ancienne et dégustation des différentes huiles d'olive.
- 15 h, démonstration de greffe d'oliviers avec la chambre d'agriculture de Corse-du-Sud.
- 17 h, tirage de la tombola.
- 18 h, clôture.